

une guérison complète. — GRONEVELD a rassemblé un grand nombre de guérisons de ce genre, obtenues par l'administration de la poudre de cantharides unie au camphre : ℞. canth., 12 gr.; camphre dissous dans l'huile d'amandes douces, 15 gr. pour 2 ou 3 bols à prendre à 4 heures d'intervalle l'un de l'autre. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. 6, p. 347.)

ZAAK REC. l'extraît de *Stramonium* avec l'huile de ricin contre l'ischurie spasmodique. (EKSTROEM, *Ars-Beraettelse om Svenska Læk. Saellsk. Arbet.*, 1828.) — FAHNESTOCK a observé de bons effets de l'emploi extérieur des feuilles de *stramonium*. (*The Amer. Journ. of med. Sciences, Phil.*, 1829.)

LEUCORRHÉE — FLUOR ALBUS.

BLATIN rapporte dans son ouvrage (*du catharre utérin*, Paris, 1801) des observations de leucorrhée heureusement terminée par le vomissement. On a cru pendant longtemps, dit ce médecin, que le choix des émétiques était fort important : ainsi MEAD a beaucoup loué le vin d'ipécacuanha ; ETTMULLER, la racine d'asarum ; FERNEL, une préparation de cette racine ; GEOFFROY préférait l'usage soutenu du verre ciré d'antimoine, etc.

BOURDON. L'électricité. (*Journ. des Conn. méd.*, Mars, 1836.)

BRENNECKE empl. le raifort en infusion. (V. *Aménorrhée.*)

BURLEIGH-STUART a empl. avec succès le *ferro-cyanate de potasse* : ℞. Ferro-cyan. de pot., ʒij ; eau commune, ʒj ; à p. 30—60 (10 à 20 grains) gouttes de cette solution ; on ne doit pas dépasser 15 grains en 6 heures. (*The Amer. Journ.*, Fév. 1835.)

BUSCH empl. l'acide phosphorique avec l'ergot de seigle. (B., *Zeitsch. f. Geburtsk.*, 1800.)

CONSRUCH vante les *orties blanches*. (HUF., *Journ.*, 1808.) — Les médecins en Prusse ont constaté l'efficacité de l'*urtica dioica*. (HUF., *Journ.*, 1818.)

CRANE prône les bons effets du *poivre cubèbe*, associé avec la magnésie. (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, Avril, 1824.) — CLESS rapporte que presque tous les cas de fleurs blanches qui se présentent dans son service sont traités avec succès par les cubèbes. (HORN, *Arch.*, 1835—36.) — CORRIGAN empl. les cubèbes avec le tartrate de potasse en électuaire. (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, n^o 104.)

DEVEES préfère les lotions avec de l'eau tiède à tout autre topique. (FROBIEP, *Notiz.*, 1825.)

DUWEES. Le *borax* en injections vaginales est utile dans le traitement des fleurs blanches qui sont entretenues par une légère érosion du museau de tanche ; et dans le prurit des parties génitales chez l'homme et chez la femme. (*Bibl. méd.*, t. 64, p. 136.)

DUFRESNOIS vante l'elixir suivant préparé d'après la prescription de TOUTAIN : ℞. *Secalis corn. optime siccata*, ʒjv ; *Alch.* 25°, ʒjv ; *sacch. albi*, ʒjv ; *Essent. Ment. anglicae*, gtt. jv ; *Aq. purae*, q. s. ; *secale pulverat. macera in alcohole per horas 18, filtra et tincturam obtentam repone. Residuum in filtro relictum binis vicibus coque cum aq. ʒv—vj, et cola ; colaturas in baln. mar. vaporando ad ʒvj remanentiam reductas saccharo solvendo adhibe et refrigerationi derelinque ; adde tunc tincturam alcoholicam et ess. menth., misce, filtra et ad usum serva ; Sig. quotidie cochlearia tria sumenda.*

(FROBIEP, *Notiz.*, 1838.)
FISHER empl. le sulfate de cuivre. (V. *Métrorrhagie.*) — SWEDIAUR avait empl. le soluté de sulfate de cuivre camphré en injections contre la leucorrhée et la blennorrhagie chroniques. (V. *Hémorrhagies.*)

FORMEY. ℞. Alun, fleurs de sel ammon. martiales, poudre aromatique, extr. de quinquina préparé à froid, ana ʒss ; huile de cannelle, gtt. xxj. M. f. des pil. de 2 grains ; D. S. à p. 5—10 pil. matin et soir. (MOST, *Encykl.*, t. 2, p. 155.)

GIMELLE, SABLAIROLLES, GOËDEN ont combattu les fleurs blanches au moyen de l'iode donné à l'intérieur. (*Rev. méd.*, 1829, t. 1. p. 410.) — ULDAHL a guéri la leucorrhée souvent et en peu de temps, par l'iode donné à l'intérieur. (U., *Diss. de effect. jodii in org. hum.*, Havn., 1833.) — BARTELS confirme l'efficacité de la teint. d'iode employée en même temps avec des lotions astringentes, dans la leucorrhée des sujets à fibre molle. (GUEFE, etc., *Journal*, 1836.)

GIRTANNER employait la *potasse caustique* en injections dans le traitement des gonorrhées, des fleurs blanches opiniâtres et même inflammatoires : ℞. Pot. caust., 10 grains ; opium pur, 4 grains ; f. dissoudre dans : eau pure, ʒx — xx — xxx ; selon qu'on a besoin d'une préparation plus ou moins active. (FOX, *Form.*)

GRAHAM empl. le sulfate de zinc à l'intérieur. (V. *Blennorrhagie.*)
GUBERT recom. fortement la *térébenthine*. (V. *Blénorrhée.*) — LUTHERITZ avait rec. la téréb. de Venise. (V. *Calculs urinaires.*) —

CLARION. Voyez la description de sa formule, dont il dit avoir éprouvé les bons effets dans les leuc. opiniâtres, dans l'art. *Catharre vésical.* — VENUS a constaté l'efficacité des pilules de WALCH (dans la blennorrhagie et la leucorrhée chroniques), dont voici la composition : ℞. Téréb. de Venise, extr. de gentiane, ana ʒjj ; kino, sulfate de fer, ana ʒjss. M. f. des pil. de 2 grains ; à p. 10 pil. 4 fois p. j. (V. *Atrophie.*) — MOULIN a empl. dans le même cas ; ℞. Téréb. de Venise, ʒjj — jij ; savon médic., réglisse en poudre, ana q. s. pour faire des pil. de 2 grains, S. à prendre 16 pil. 3 fois p. j.) MOST, *Encykl.*, *der med. Prax.*, Leipz., 1834, t. 2, p. 155.)

HOPE, FULLER, CATTET, GOËDEN, ARMSTRONG et LARREY, de Toulouse, vantent beaucoup le *baume de Copahu* contre la leucorrhée, et produisent des observations à l'appui de leurs éloges. (BAYLE, *Bibl. de Thér.*, t. 1.)

HUFELAND. Les pilules suivantes étaient fréquemment empl. par lui : *B.* Cachou, alun, ana ʒij; extr. de gentiane q. s. pour faire des pil. de 2 grains; s. à p. 4 pil. toutes les 3 heures. (*H., Armen-Pharmakop., Berlin, 1832, p. 50.*)

JAHN a empl. les pilules suivantes contre la leuc. par atonie : *B.* Gum. myrrh., — mastich., — guajac., ana ʒij. extr. dulcam. — saponar., ana ʒjss. *M. J. pil. pond. gr. j. S.* à p. 8 pil. 3 fois p. j. (*J., Mat. med., Erfurt, 1818.*)

JEWEL rapporte les fleurs blanches à une inflammation subaiguë de l'utérus; le moyen qu'il emploie, dit-il, avec succès, et qu'il propose, n'est autre chose que l'application directe et locale du nitrate d'argent au col de l'utérus et aux parois du vagin. — Cette application se fait de deux manières; savoir : en portant directement le caustique solide sur l'utérus, à l'aide d'une canule d'argent; et en introduisant dans le vagin une petite éponge fixée solidement à une tige de baleine, et imprégnée d'une solution dont on augmente graduellement la force. Cette dernière méthode est très-facile et peut être mise en usage par les femmes elles-mêmes. Ces applications devront être fréquemment renouvelées, sans quoi on n'obtiendrait pas d'amélioration durable. Il rapporte trois observations en faveur de sa méthode. (*The Lond. med. and phys. Journ. 1829, Oct.*) — CHURCHILL traite la leucorrhée vaginale par des injections astringentes; mais c'est surtout l'empl. des injections de nitrate d'argent, qu'il regarde comme le meilleur moyen. Il a généralement commencé par ʒj. une ou 2 fois p. j., il a porté la dose jusqu'à 25 — 30 grains après 2 ou 3 jours. (*The Edimb. med. and surg. Journ., Janv. 1834.*) — RICORD. Son nouveau traitement consiste dans l'usage des injections de nitrate d'argent. M. R. emploie une solution de 10 grains de nitr. d'arg. pour ʒj. d'eau dist., puis il introduit dans le vagin, après l'injection, un tampon de charpie imbibé du même liquide et que les malades conservent tant qu'elles peuvent le supporter. (*Bull. de Thér., Juin, 1835.*)

JOERDENS. L'infusion théiforme, forte, de millefeuille diminue la leuc. invétérée et parvient, surtout en combinaison avec le carbonate de potasse, à guérir la leuc. récente. (*Allg. med. Annal., 1802, Févr.*) — MEYER a constaté ses bons effets (1). (*M., Recepttaschenb., p. 223.*)

KOPP dit avoir souvent guéri les fleurs blanches en introduisant dans le vagin, à l'instant où les femmes se mettent au lit, une éponge qui remplisse exactement le canal vulvo-utérin, et qui soit imbibée de la solution suivante : *B.* Décoction de *ratanhia*, ʒxxj; extrait de

(1) Voici ses formules : Rp. *Herb. flor. millefol., unc. j.; herb. marrub. alb., — menth. crisp., ana unc. 1/2, Consc. M. divid. in part. vjij aeq. D. S.* verser une choppine d'eau bouillante sur un paquet, et en prendre comme thé. — Rp. *Extract. millef., Dr. jij; oxydul. ferr. nigr.; pulv. rhei chin. — millef., ana Dr. j; M. f. l. a. pil. gr. j.; S.* à p. 5 — 8 pil. 2 fois p. j.

ratanh., ʒß; teint. de Cachou, ʒj; teint. de kino, ʒjss. (*K., Denkwürd. in d. aerztl. Prax., Frankf. 1830, t. 1.*) — KLEIN et d'autres l'ont donné avec succès à l'intérieur. — BARTELS confirme l'efficacité de ce médicament (dans la leuc. des individus à fibre molle), dont il donne la teinture à l'intérieur, et la décoction avec addition de l'extrait en lotions, et appliquée en topique au moyen d'une éponge. (*GRÆFE u. WALTHER, Journ., 1836.*)

L'HÉRITIER propose l'emploi du *styrax liquide* (1). (*Gaz. méd., Oct., 1832.*)

LISFRANC. Quand l'écoulement est récent et provient d'une inflammation aiguë de la muqueuse, on doit recourir avant tout aux antiphlogistiques. On prescrit donc les boissons émoullientes, un régime végétal, une saignée du bras. Quand les accidens inflammatoires sont calmés, on donne les révulsifs tels que le copahu, ou poivre cubèbe, pour achever la cure. Si l'écoulement est chronique, les révulsifs parviennent encore à le tarir, lorsqu'il n'y a pas d'altération des tissus qui l'entretiennent. Si la muqueuse est indurée, on fera à l'hypogastre et à la partie interne et supérieure des cuisses des frictions résolatives avec la pommade d'hydriodate de potasse et l'onguent mercuriel, et enfin on a recours aux injections de diverse nature. (*Gaz. méd., Sept., 1833.*)

LUCAS vante l'*oleum pyro-carbonicum*, en pilules, contre la leuc. simple. (*V. Phthisie.*)

MARC. Son eau minérale est décrite dans l'art. *Chlorose.*

MARSHALL HALL a administré très-fréquemment l'*ergot de seigle* dans les cas de leuc. utérines, et toujours avec le plus grand succès. Il en donnait 5 grains 1/4 fois p. j. (*The Lond. med. and Phys. Journ., Mai, 1829.*) — BAZZONI. (*Ann. univ. di med., Mars, 1831.*) — NEGRI. (*Lond. med. and surg. Journ., 1834.*)

MÉRAT et DELENS ont usé de l'*ammoniaque* en injections pour guérir les fleurs blanches simples. (*Trousseau et Pidoux, Traité de Thér., t. 1, p. 621.*)

MERREM. C'est dans les fleurs blanches que l'*écorce astringente du Brésil* produit les plus beaux résultats. (*V. Blennorrhagie.*)

MEYER a constaté l'efficacité de la busserole (*uva ursi*) (2). (*M., Recepttaschenb., Güns, 1863, p. 387.*)

(1) Les formes sous lesquelles M. L'hér. a vu réussir le styrax, sont les suivantes : Rp. *Styrax liquide purifié, 1 once; poudre de réglisse, q. s.* On prépare des bols de 6 à 8 grains, qu'on administre au nombre de 6 par jour; on augmente la dose progressivement jusqu'à ce qu'on soit arrivé à un nombre de 12. — On peut faire un sirop, avec: styrax, 2 onces; eau simple, 2 livres; sucre, 4 livres. On suit le procédé indiqué dans le codex à la préparation du sirop de Tolu. On en fait avaler 6 cuill. par jour.

(2) C'est de la formule suivante que M. M. dit avoir observé de bons effets dans l'hématurie, le catarrhe vésical et la leucorrhée : Rp. *Feuilles d'uva ursi, herbe de lierre terrestre, ana 3 gros; faites bouillir avec q. s. d'eau commune,*

MONBET. Selon lui, les fleurs blanches annoncent une constitution à fibre molle : leurs causes agissent en diminuant l'activité des forces digestives ; après le traitement hygiénique qui se réduit à ces préceptes : se vêtir de manière à n'avoir ni trop chaud ni trop froid, prendre de l'exercice pour se distraire, mais pas jusqu'à ce que la fatigue s'en suive, s'entretenir dans une douce gaieté, se bien nourrir, c'est-à-dire, user d'alimens de facile digestion ; vient le traitement pharmaceutique. Ce sera donc parmi les toniques, entre lesquels les divers quinquinas tiennent le premier rang ; mais tous les quinquinas ne sont point également efficaces : le plus estimé et le plus recherché est le kina-loxa, qui surpasse tous les autres, quand on a apporté dans sa préparation tout le soin qui rend son usage efficace ; qu'on l'a pris à des doses convenables, et continué pendant tout le temps qu'exige l'affection. (M., *Traité des Fl. bl.*, Par., 1829.)

MÜLLER rapporte un cas remarquable par le succès qui suivit l'emploi de l'iode dans un cas de fleurs blanches chroniques. Une fille était depuis longtemps sujette à un écoulement blanc qui l'affaiblissait beaucoup, et qui l'avait réduite à un état de marasme presque complet ; un grand nombre de remèdes employés tour-à-tour ayant échoué, le D^r MÜLLER fit faire deux fois par jour des frictions avec la pommade d'hydriodate de potasse à la partie interne des cuisses, ce moyen eut un plein succès ; en un mois l'écoulement disparut complètement et un régime substantiel rendit à la malade la force et sa fraîcheur. (CASPER, *Wochenschrift*, etc., n^o 40, 1836.)

NEUMANN. Voici le traitement qu'il met en usage contre la leucorrhée catarrhale habituelle : R. *Virid. Aeris, Cupri sulphur., Zinci sulphur., ana ʒij* ; Coq. c. aq. font. s. q. ad Col. lb. j. D. S. en mêler d'abord 1 partie (plus tard davantage), avec 3 parties d'infusé de sauge, qu'on empl. en injections ; à l'intérieur il donne la myrrhe. (SIEBOLD, *Journ. f. Geburtsk.*, t. x.)

PIERQUIN vante l'hydriodate de fer dans le traitement de la leucorrhée et de l'aménorrhée (1). (V. *Aménorrhée.*)

pendant 1/4 d'heure ; ajoutez vers la fin de la coction : écorce d'orange, 2 gros ; laissez-les infuser pendant 1/4 d'h. dans un vase clos ; ajoutez à la col. de 8 onces : mucilage de gomme arab., sirop de guim., ana 1 once M. D. S. à p. 1/2 tasse 4 fois p. j.

(1) Voici les différentes préparations qu'il propose : *Eau hydriodate* ; Rp. Hydriod. de fer, 1/2 once ; faites dissoudre dans : eau pure, 1 livre. Filtrez. M. D. S. en lavemens, en lotions, en injections plusieurs fois p. j. — *Chocolat avec l'hydriod. de fer* ; Rp. Hydriod. de fer, 115 grains ; incorporez dans : pâte chaude de chocolat, 1 livre. M. D. S. à p. d'abord par demi-tasse, puis par tasse entière, le matin à jeun. — *Vin d'hydriod. de fer* ; Rp. Hydriod. de fer, 4 gros ; faites dissoudre dans : vin de Bordeaux, 1 livre. M. D. S. à p. une cuill. à b., soir et matin. — *Teinture d'hydriod. de fer* ; Rp. Hydriod. de fer, 2 gros ; faites dissoudre dans : alcool rectifié ; eau pure, ana 2 onces. M. D. S. à p. 15 à 20 gouttes dans la journée dans une boisson appropriée. Les

PRINGLE. L'injection qu'il rec. contre la leuc. qui se prolonge et qui n'est point accompagnée de douleurs, est composée ainsi qu'il suit : R. Sulfate de zinc, alun calciné, ana ʒij ; faites dissoudre dans : eau pure, 1 livre. (FOX, *Formul.*, p. 313.)

PUEL, trouvant que très-souvent les fleurs blanches ont leur source dans les voies digestives affectées de phlegmasie aiguë ou chronique, et quelles sont dues à un léger degré de phlogose des follicules muqueux de la membrane vulvo-utérine, a combattu plusieurs cas par des sangsues appliquées à l'épigastre, en même temps à la vulve, les demi-bains, les injections émollientes, et un régime sévère. (*Arch. gén.*, Mai, 1825.)

RANQUE empl. le *pyrothionide* en injections. (V. *Angine.*)

RICORD. Aussitôt que l'état aigu baisse, qu'il n'y a plus de douleurs, les injections émollientes et les tamponnemens émolliens sont remplacés par les injections, les tamponnemens avec la solution concentrée d'*acétate de plomb*. (Eau commune, 1 livre ; acét. de pl. crist., ʒj—j ; les injections se font 2 fois p. j.) — Chez les malades franchement lymphatiques et scrofuleux, chez lesquels les écoulemens venaient de l'intérieur de l'utérus, les fleurs blanches très-abondantes ont cédé à des injections utérines faites avec : R. Eau dist., ʒijj ; teint. d'iode, ʒj. (*Journ. des conn. méd. chir.*, Déc., 1835.) (VOY. IEWEL.)

RITTOU préconise le *colchique* contre la leucorrhée : R. Poudre de colchique, 3 grains ; savon médicinal, q. s. f. s. a. une pil. M. R. conseille de prendre 3 de ces pil. par jour. (*Gaz. ecclética di Verone*, Avril, 1835.)

ROBERTSON. La *teinture de cantharides* donnée à hautes doses, change les fleurs blanches en un écoulement simplement blennorrhagique, et diminue sa quantité. (V. *Blennorrhagie.*)

RUST. R. Bol d'arménie, muriate de magnésie, oléosacchar. de macis, ana ʒvj ; (rhubarbe en poudre, ʒj.) M. f. une poudre, à p. une cuill. à thé 3 fois p. j. — SUNDELIN. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 260.)

STEINBERGER a guéri une leuc. asthénique par l'administration des pilules suivantes, continuée pendant 4 semaines : R. Extr. de gentiane, extr. d'absinthe, ana ʒjʒ ; écorce de cascarille en poudre, herbe d'absinthe, q. s. pour faire des pilules de 3 grains, S. à p. 3 — 5 pil. p. j. (*Gemeins. deutsche Zeitsch. f. Geburtsk.*, VI.)

STOERCK paraît avoir administré avec succès la *ciguë* ; il la donnait, dans les leucorrhées rebelles, à l'intérieur en décoction, coupée avec du lait, en pilules sous forme d'extrait. Il faisait également des injections avec une décoction de la même plante. (ST., *Libell. de cicut.*)

bains hydriodates et les tablettes d'hydriodate de fer ont été décrits dans les art. *Aménorrhée* et *Chlorose*.

SUNDELIN. Voici la formule des pilules qu'il emploie contre les fleurs blanches passives : *Pulv. cort. Cascarill., extr. lign. Campech. sicc., ana* ʒjʒ; *ferri oxyd. fusci, ʒj*; *extr. gent. q. s. ut f. pil., gr. ij.* D. S. à p. 5 — 10 pil. 3 fois p. j. (SOBERNHHEIM, *Arzneimittel.*, p. 328.)

M.-G. THILENIUS. L'acide muriatique est très-efficace, suivant lui, dans la leuc. des individus scrofuleux; ainsi que les injections d'une solution de kino dans l'eau de chaux, ou d'un décocté d'écorce de chêne avec l'acétate de plomb, dans la leuc. par atonie; la solution de la pierre divine avec la gomme adragant parvint dans un cas à triompher d'un écoulement extraordinairement délié. (TH., *Med. u. chir. Bemerk., Frank.*, 1814.)

THOMPSON rec. l'alun dans le traitement des fleurs blanches opiniâtres, et pour remédier à ce qu'il a appelé le relâchement des vésicales séminales, et aux pollutions et à la spermatorrhée qui, selon cet auteur, peuvent être la suite de ce relâchement. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. 2, p. 292.)

TISSOT. Voici en quoi consistait son électuaire anti-leucorrhéen : *ʒ.* Poudre de quinquina, ʒʒ; — de macis, — de cachou, ana ʒj; *M.* et incorporez dans : électuaire de roses rouges, ʒjʒ; — de romarin, ʒʒ; essence de cannelle, 2 gouttes. Enfin ajoutez, pour donner au mucilage la consistance voulue, sirop d'épicarpe d'oranges, q. s. M. D. S. à p. — 2 gros, matin et soir. (FOY, *Formulaire*, p. 189.)

TOMASINI emploie fréquemment le décocté de feuilles de laurier-cerise. (HUF., *Journ.*, Févr., 1819.)

TROUSSEAU empl. le sulfate de soude en injections. (V. *Blennorrhagie.*)

VOGLER a prôné les bons effets des injections faites avec : *ʒ.* *Terrae japon., Myrrh., ana* ʒʒ-j; *Aq. Calc. vivae, ʒjj.* (V. *Chorée.*) — SCHMIDT confirme leur efficacité. (S., *Recepte*, p. 264.)

WEDEKIND préconise la *sabine* contre la leuc. par atonie. (V. *Métrorrhagie.*) — RADIUS. *ʒ.* Sabine, ʒjj; fer en poudre, ʒj; extr. aq. d'aloès, ʒj; mucilage de gomme adragant, ʒjj; *M. f.* des pil. de 2 grains, à p. 3-4 pil. 2-3 fois p. j. (R., *Heilform.*, p. 500.)

WERNECK empl. le chlorure de chaux en injections contre la leuc. fétide qui n'est point un symptôme de cancer de la matrice. (CLARUS, etc., *Beitraege*, t. 3, p. 131.) — Dans l'hôpital des vénériens à Paris, on se sert de l'injection chlorurée dans les écoulemens muqueux du vagin : *ʒ.* Chlorure de soude de Labarraque, 1 partie; eau, 12 à 16 p. (FOY, *Form.*)

WILLIS rec. le sirop chalibé préparé de la manière suivante : *ʒ.* Sulfate de fer, 1 partie; dissolvez dans : eau bouill., 8 p.; filtrez et faites fondre : gomme arab. en poudre, 2 p.; sucre blanc, 16 p.; *M. D. S.* à p., ʒi-2 par jour, comme tonique et astringent, dans la chlorose, l'hydropisie, la leuc., etc. (FOY, *Formul.*, p. 539.) — Les ferrugineux ont été regardés de tout temps comme d'excellens

moyens dans le traitement de la leucorrhée atonique. Voici la composition des tablettes ferrugineuses de M. BALLY : *ʒ.* Limaille de fer porphyrisée, chocolat en p., ana 8 parties; safran en poudré, 2 p.; mucil. de gomme adrag., q. s. f. des tabl. de 12 grains. *M. D. S.* à p. 3-4 p. jour. (*Ouvr. cité*, p. 576.) — HALLÉ a observé des leucorrhées accompagnées d'un dérangement manifeste des digestions, céder facilement à l'usage de la myrrhe et de la limaille de fer. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXVIII, p. 36.) — WHYT a empl. dans le traitement de la leuc. et de l'hystérie avec constipation, les pil. dont voici la composition : *ʒ.* Muriate de fer, aloès, extr. de marub., ana ʒʒ; assa-fœt., ʒjʒ. *M. f.* des pil. de 2 grains; *S.* à p. 4-5 pil. 3 fois p. j. (RADIUS, *Heilformeln*, Leipzig, 1836, p. 254.) — HORN. *ʒ.* Ferr. sulph. ex alb. calc., ʒj; Extr. Gentian. q. s. pour faire 120 pilules; à p. une pil. toutes les 2 heures, et en augmenter dans 6 jours la dose jusqu'à 8 pil. par dose. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 260.) — RAULINS rec. les pilules suivantes contre la leucorrhée par atonie : *ʒ.* Sulfate de fer factice, ʒʒ; gomme galbanum, extr. de myrrhe, ana ʒjj; f. des pil. de 2 grains, *S.* à p. 12 pil. 3 fois p. j. (HEILMANN, *Der weisse Fluss, Nordhausen*, 1836, p. 72.) — SCHNEIDER a rec. la teinture éthérée d'acétate de fer contre la leuc., surtout celle qui survient alternativement avec des menstrues trop fortes. (*Allg. med. Ann.*, 1812.) — MEYER : *ʒ.* Sulfate de fer, ʒʒ; myrrhe, ʒj; extr. de millefeuille, ʒjj; huile de menthe poivrée, gtt. jv. *M. f.* des pil. de 2 grains, *S.* à p. 5-8 pil. 2 fois p. j. (M., *Recepttasch.*, p. 589) : *ʒ.* Myrrhe, fer en poudre, rhubarbe en p., ana ʒj; extr. de millefeuille, ʒjj. *M. f.* des pil. de 2 grains, *S.* à p. 5-8 pil. 3 f. p. j., et boire après une infusion théiforme de millefeuille. (*Ibid.*, p. 229.) — MOST conseille la composition suivante contre la leuc. invétérée : *ʒ.* G. kino, myrrhe, extr. de marrubium album, sulfate de fer, ana ʒjj. *M. f.* des pil. de 2 grains, *S.* à 5-8 pil. 3 fois p. j. (M., *Encykl. der med. Prax.*, t. 2, p. 155.) — PIERQUIN. (V. ce nom.) — KOPP a constaté l'efficacité du carbonate de fer à la dose de ʒj, matin et soir, dans la leucorrhée qui alterne avec des menstrues trop copieuses. (V. ce nom.) — NEUMANN prône les bons effets du sulfate de fer dans la leuc. utérine. (N., *Chronische Krankh.*)

WISBECK a trouvé les injections du décocté de l'écorce de chêne très-efficaces contre la leuc. par atonie locale. (*Eyr., et medicinsk Tidsskrift, Christiania*, 1v.)

YOUNG empl. l'acétate de plomb en injections contre la leuc. qui se prolonge, et qui n'est point accompagnée de douleurs : *ʒ.* acétate de pl. liquide, ʒjj; vinaigre dist., 1/2 livre; eau dist. de roses, 1 livre 1/2. *M.* et agitez chaque fois. (FOY, *Formul.*, p. 314.)

ZOLLIKOFER rec. *ʒ.* *Peuphorbia hypericifolia.* (V. *Métrorrhagie.*)

*** vante la noix vomique dans la leuc., la blennorrhagie chronique, et la gonorrhée. (*Med. chir. Zeit., Salzburg*, 1810-1820. 15. *Ergbd.*, p. 104.)

(Voyez : *Blennorrhagie.*)

MAMELLE (CANCER DE LA). (*V. Cancer du sein.*)

MAMELON (GERÇURES DU). — *FISSURAE MAMILLAE.*

BLUFF s'est le mieux trouvé de l'emploi du *borax*. (B., *Leistung der Med. in Deutsch. im J.* 1832, Berlin, 1833, p. 302.)

BURSHART rec. l'*acide pyroligneux*, mêlé avec du blanc d'œuf, comme un excellent topique contre les écorchures du mamelon, même lorsqu'elles sont accompagnées d'une grande irritabilité. (RUST, *Magaz.*, t. xxxvi, p. 399.)

DENNEMANN vante le liniment suivant : R. Gomme arab. en poudre, ʒj; baume de Pérou, ʒj; huile d'amandes douces, ʒjβ; eau de roses, ʒj. (*Allg. med. Annal.*, Oct., 1802.) — VOICTEL. — MÜLLER. — SIEROLD ont confirmé son efficacité.

DOSER préconise le liniment suivant : R. *Ung. pomad.*, ʒj; *sacch. Saturn.*, gr. ij; *Olei ovar.*, ʒj; *Bals. Peruv. nigr.*, gr. xv. (*Allg. med. Annal.*, 1812.)

EULER a recours avec succès à un procédé bien simple qui consiste à introduire du coton en laine entre les lèvres de la petite plaie; mais il ne faut pas enlever le coton quand on donne le sein à l'enfant. Il est ordinairement nécessaire de le laisser séjourner 24 heures dans la plaie; on peut l'ôter alors, à moins qu'il ne soit trop adhérent. (*Journ. de Méd. et de Chir. pr.*, 1835, p. 228.)

GAVARRET prône les bons effets du topique suivant qui est, dit-il, préférable à toutes les graisses et pommades : R. *Gum. arab. elect.*, grammata 500; *Bals. peruv.*, — 52; *sem cydon.*, — 48; *sacch. lact.*, — 96; *rad. Alth.*, — 64; *Coccinellae q. s. ut colorem rosaceum suppeditet.* (FRORIEP, *Notiz.*, 1832.)

HAERING a constaté les bons effets de la *créosote*. (*Med. Corresp. Bl.*, 1834.) — SYRBIUS. (*Hygea, Carlsruhe*, t. v, cah. 1.)

HANNAY conseille de cautériser légèrement avec un crayon pointu de *nitrate d'argent* la surface et le fond des petites fissures de ces ulcérations. (*Journ. des Conn. méd.*, 1835, Avril.) — MAPPER applique au moyen de la charpie, la solution suivante : R. Nitrate d'arg. fondu, gr. jj—jjj; faites dissoudre dans : eau de cerises noires, ʒvj; ajoutez : teint. d'opium, ʒβ. (MEYER, *Recepttasch.*, p. 553.)

HARLESS : R. Borax de Venise, ʒj; jaune d'œuf, blanc d'œuf, ana ʒjj—jjj; huile récente d'amandes douces, ʒj; baume de Pérou, ʒjβ—jj. M. D. S. à l'usage extérieur, répété 3—4 fois p. j. (SOBERNHEIM, *Arzneimittell.*, 1836; p. 105.)

HORN conseille d'appliquer sur les gerçures des morceaux de linge trempés dans une solution de ʒβ de sucre candi dans ʒjj d'eau,

à laquelle on ajoutait 20—30 gouttes d'eau-de-vie ou d'essence de lavande. (H., *Arch.*, 1825.)

IOERC fait toucher les gerçures au moyen d'un pinceau avec : R. *Bals. ind. nigr.*, ʒj; *vitell. ov.*, n^o 2; *Spir. Lavend.*, ʒjj. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 449.)

KORTUM. Voici la composition du topique qu'il rec., et qui est très-efficace au dire de l'auteur : R. Mucilage de semences de coings, ou de gomme arab., ʒj; essence de myrrhe sans alcal., ʒj. (HUF., *Journ.*, 1800.)

MEYER a constaté l'efficacité du liniment que sa mère lui a appris : R. Sucre candi brun, faites dissoudre à une douce chaleur dans du vin rouge jusqu'à la consistance du sirop; mêlez avec la 8^e partie de baume de Pérou; S. appliquer sur les gerçures chaque fois après que l'enfant a bu. (M., *Recepttaschb.*, Güns, 1836.)

MURAT se sert ordinairement de la pommade suivante : R. Blanc de baleine, cire blanche, ana ʒβ; faites fondre et ajoutez trois cuill. d'eau-de-vie de bonne qualité. (*Dict. des sc. méd.*, t. xxx, p. 396.)

REICHENAU. Le suc récemment exprimé de millefeuille guérit les gerçures du mamelon. (RUST, *Mag.*, 1823.)

RIBKE conseille le topique suivant, qu'on étend légèrement sur des morceaux de linge fin et qu'on applique sur les gerçures; R. *Bals. ind. nigri*, ʒβ; *butyr. Cacao*, ʒjj. (RUST, *Magaz.*, 1819.)

RICHTER : R. *Fleurs de zinc*, ʒj; extr. de jusquiame, ʒβ; onguent rosat, ʒj. (R., *Spec. Ther.*) — HUFELAND : R. *Fleurs de zinc*, pollen de lycopode, ana ʒβ; ungt. pomat., ʒj. (LOEFFLER, *D. neust. pr. Wahrh. u. Erf.*, Erfurt, 1805.) — MEYER indique la formule suivante : R. Oxyde de zinc, ʒβ; beurre de Cacao, huile d'amandes douces, ana ʒj; huile de bergam., gtt. vj; on peut aussi empl. ce liniment en topique contre les lèvres et les mains crevassées. (V. ce nom.)

SACHS empl. avec avantage le *baume de copahu* en topique. (S., *Handwoertb. d. Arzneimittell.*, art. *Copaiva*.)

SILBERGUNDI rec. le topique suivant : R. *Extr. Opii aq.*, gr. j; *solv. in aq. calcariae ustae nuperrime paratae*, *Olei amygd. dulc. et frig. express.*, ana ʒjj; il fait porter en même temps des bouts de sein. (FRORIEP, *Notiz.*, 1825.)

STRAHL rec. comme un moyen prophylactique sûr pour empêcher les gerçures souvent si douloureuses des mamelles, la préparation suivante : R. *Noix de galle*, ʒvj; vin blanc, ʒvj; infuser, laisser digérer doucement pendant 24 heures et couler. M. St. fait appliquer des compresses de ce vin 3 ou 4 fois p. j. Il conseille d'en recommencer vers le sixième mois de la grossesse. (HUF., *Journ.*, 1833.)

UNTERWOOD prescrit une solution du *sulfate de fer* (calciné à blanc) dans de l'eau de fontaine; il applique cette solution plusieurs